

les amoureux des bancs publics

Michel Jonasz

Les gens qui voient de travers
Pensent que les bancs verts
Qu'on voit sur les trottoirs
Sont faits pour les impotents ou les ventripotents
Mais c'est une absurdité
Car à la vérité
Ils sont là c'est notoire
Pour accueillir quelque temps les amours d'adultères

Les amoureux qui s'accrochent sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'foutant pas mal du regard oblique
Des passants honnêtes
Les amoureux qui s'accrochent sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'disant des "Je t'aime" pathétiques
Ont des p'tit's gueul' bien sympatiques

Ils se tiennent par la main
Parlent du lendemain
Du papier bleu d'azur
Que revêtiront les murs de leur chambre à coucher
Ils se voient déjà doucement
Elle cousant, lui fumant
Dans un bien-être sûr
Et choisissent les prénoms de leur premier bébé

Les amoureux qui s'accrochent sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'foutant pas mal du regard oblique
Des passants honnêtes
Les amoureux qui s'accrochent sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'disant des "Je t'aime" pathétiques
Ont des p'tit's gueul' bien sympatiques

Quand la saint' famill' machin
Croise sur son chemin
Deux de ces malappris
Elle leur décoche hardiment des propos venimeux

N'empâch' que tout' la famille
Le pâr', la mâr', la fille
Le fils, le Saint Esprit
Voudrait bien de temps en temps pouvoir s'conduir' comme eux

Les amoureux qui s'bâcottaient sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'fouttant pas mal du regard oblique
Des passants honnâtes
Les amoureux qui s'bâcottaient sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'disant des "Je t'aime" pathâtiques
Ont des p'tit's gueul' bien sympatiques

Quand les mois auront passâ
Quand seront apaisâs
Leurs beaux râves flambants
Quand leur ciel se couvrira de gros nuages lourds
Ils s'apercevront âmus
Qu' c'est au hasard des rues
Sur un d'ces fameux bancs
Qu'ils ont vâcu le meilleur morceau de leur amour

Les amoureux qui s'bâcottaient sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'fouttant pas mal du regard oblique
Des passants honnâtes
Les amoureux qui s'bâcottaient sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'disant des "Je t'aime" pathâtiques
Ont des p'tit's gueul' bien sympatiques

Lyrics powered by lyrics.tancode.com
written by BRASSENS, GEORGES CHARLES
Lyrics Â© Warner/Chappell Music, Inc.

Lyrics provided by
<https://damnlyrics.com/>